

Manger ensemble pour apaiser les tensions sociales

En plus d'être un besoin vital, les repas, par leur caractère communautaire, sont l'occasion de jeter des ponts entre des groupes et des cultures. Echange avec Livio du collectif Medina.

Texte : Beatrice Walther, membre du comité de rédaction, AvenirSocial

La place de la Schützenmatte, à Berne, est connue depuis toujours comme un haut lieu de la précarité. L'association Medina a été fondée pendant l'été 2019, lorsque la « Schütz », comme l'appellent les locaux, a été le théâtre d'un nombre important de violences, au point que les unités impliquées étaient surchargées. La situation dégénérait et la police a répondu par plus de répression. Au même moment, Livio souhaitait réaliser un reportage photo sur la Schütz. Bouleversé par le témoignage d'Elend, rencontré sur le terrain, Livio a décidé d'agir. Avec son réseau de proches, il a mis sur pied un projet visant à aller au contact des usager·ères de la Schütz. Le collectif Medina était né.

Au début, la Schützenmatte était divisée en territoires et l'hostilité était palpable. Les repas étaient pour le collectif un moyen de rentrer en contact avec les personnes et de tisser des liens. Le collectif a commencé par cuisiner un à deux soirs par semaine des plats de différents pays. Beaucoup pensaient que ce projet était insensé, pourtant le collectif a rapidement réussi à gagner la confiance des personnes. Même si les repas étaient un moyen mis pour atteindre les objectifs du collectif, ils leur ont permis d'apaiser les tensions, d'entrer en contact avec les personnes et d'éviter de nouveaux conflits. « Un ventre plein, c'est important pour obtenir des conditions favorables aux rencontres », explique Livio.

Le tournant de la pandémie

Depuis sa création, Medina est passée par de nombreuses étapes. La pandémie de COVID-19 a été marquante, puisque la distribution de repas était au centre de ses activités. Du fait des mesures, de nombreux magasins ont fermé leurs portes, et beaucoup de personnes avec des problèmes de malnutrition se sont tournées vers Medina. Pendant cette période, Medina a cuisiné environ cinq jours par semaine. Dans l'intervalle, Medina s'est fait une place à part entière à la Schützenmatte et, comme le dit Livio, « le site prend en charge une grande partie de l'organisation ». Les personnes qui fréquentent la place s'occupent principalement de la planification, des achats et de la préparation des repas. Cela permet aux deux à trois personnes du collectif présentes de proposer des services de travail social avant, pendant et après les repas aux personnes qui le souhaitent. Ces services peuvent aller du conseil à la traduction de courriers, en passant par le tri, l'aide dans l'achat d'un abonnement demi-tarif ou tout sim-

plement l'écoute. Autour de 20h30, le repas est prêt, la cloche sonne et les personnes forment une queue. Le repas apporte le calme et l'atmosphère se détend sur la place.

Les soirs où le collectif Medina est présent, il y a toujours de la musique, des jeux, et il est même parfois possible de se faire couper les cheveux. Certaines personnes ne viennent que pour socialiser et repartent après un moment. D'autres restent toute la soirée. Cela crée de beaux moments, presque utopiques, sur cette place toujours dépeinte comme un lieu à problèmes. Tout à coup tout le monde trouve sa place, même ceux qui n'en ont pas dans la société.

Mise en abyme des problèmes sociétaux

Plus de cinq ans à la Schützenmatte, c'est long. Nombre de participant·e-s ont eu des parcours très difficiles. La violence ressurgit par vagues. La place était ouverte, elle est le théâtre de nombreux problèmes sociétaux, dont Medina est le témoin direct parfois impuissant. Livio parle de « politique du pansement ». Il est possible d'apporter des changements seulement de façon ponctuelle et à petite échelle. Nombre de personnes restent sur la place trois à quatre mois. Au bout d'un moment, les personnes font à nouveau les frais de la répression, avec une interdiction de périmètre ou une éventuelle peine de prison, ou alors elles sont envoyées dans un service de psychiatrie ou à l'hôpital. Le public de Medina est donc sans cesse renouvelé, même s'il y a bien des fidèles qui reviennent même après avoir quitté la Schütz. Malgré l'insécurité, l'atmosphère au sein de Medina est conviviale, ce qui désamorce considérablement les conflits violents.

Engagement humain et financier

Le caractère volontaire et la facilité d'accès de l'offre de Medina sont aujourd'hui encore les piliers centraux du collectif. Cela permet avant tout de gagner la confiance des personnes. C'est pour cette raison que seules des personnes bénévoles s'engagent au sein de l'association. A l'heure actuelle, Medina en compte quelque 25. Le travail est très exigeant et énergivore, c'est pourquoi certain·e-s quittent le collectif au bout d'un an. Il serait important d'avoir quelqu'un pour superviser, mais dans un contexte bénévole, c'est difficile à mettre en place. Deuxièmement, Medina ne fonctionne que grâce aux dons et aux soutiens de fondations. C'est une garantie d'indépendance pour le collectif,



et c'est indispensable pour que les visiteur-euse-s gardent confiance en l'association.

La préparation des plats et la prise des repas en commun sont encore aujourd'hui les composantes essentielles de Medina. Beaucoup des personnes qui viennent prendre leur repas à Medina ne sont pas en mesure de se nourrir de manière équilibrée au-dehors. Certaines dépendent de la soupe populaire, d'autres font les poubelles. D'autres encore oublient tout bonnement de se nourrir car elles font face à d'autres urgences, ou préfèrent s'acheter de l'alcool, moins cher que de la nourriture. Il faut également ajouter que pour beaucoup de personnes qui fréquentent les repas de Medina, il est très difficile d'entrer dans un magasin pour y faire des achats car les vigiles ne les quittent pas des yeux. Pour toutes ces raisons, le collectif souhaiterait que les denrées alimentaires, en particulier les fruits, les légumes, le pain et les produits d'hygiène, soient plus faciles d'accès. Surtout quand on sait qu'encre aujourd'hui, de grandes quantités sont jetées. Medina reçoit régulièrement des dons de nourriture à redistribuer de

Medina

Depuis 2020, le collectif Medina gère un centre communautaire à la Schützenmatte, un lieu très sensible à Berne, et cuisine deux soirs par semaine avec les participant-e-s un repas d'environ 80 couverts. Les personnes sont libres de contribuer aux coûts à la hauteur de leurs moyens. Parallèlement aux repas, le collectif réalise du travail social bénévole et propose des conseils dans différents domaines.

— vereinmedina.ch

la part de Äss-Bar¹. Le collectif entend proposer à ses quelque 80 visiteur·euse·s des moments de fêtes qui vont au-delà de la simple prise de repas en commun : au besoin, iels commandent même des pizzas pour être sûr·e·s que personne ne manquera de rien.

Livio espère que plus de personnes se rendront à la Schützenmatte pour y passer du temps et voir par elles-mêmes la situation. « Notre société a de nombreux points de contact avec les personnes qui visitent la place et Medina, ce sont tous des destins humains ». Le collectif est né de la

nécessité et espère qu'un jour, celle-ci sera moins vive. En attendant, Medina continuera de s'engager sans relâche pour créer un monde dans lequel différents mondes pourront cohabiter. •

Note

1. Le Äss-Bar, qui a été créé en 2013 et regroupe aujourd'hui neuf magasins, vend des produits de boulangerie de la veille qui autrement seraient jetés.



Autres projets inspirants

Egalité des chances et accès aux ressources

Au sein des « épicerie Caritas », les personnes aux budgets serrés peuvent se procurer des produits d'usage courant à des prix modiques. La Suisse compte 23 épicerie Caritas.

● caritas-markt.ch

Une fois par semaine, et dans 159 lieux répartis entre la Suisse et la principauté de Liechtenstein, « Table couvre-toi » distribue à des personnes en situation de pauvreté des denrées alimentaires qui, autrement, seraient détruites.

● tischlein.ch

« Table Suisse » redistribue à des institutions et des initiatives sociales des denrées alimentaires irréprochables et excédentaires. Chaque jour, 25 tonnes d'aliments échappent ainsi au gaspillage.

● schweizertafel.ch

Lancée pendant la pandémie de COVID-19, l'action « Essen für Alle » soutient chaque semaine quelque 5000 personnes dans le besoin en leur fournissant des denrées alimentaires et des produits d'hygiène. La distribution a lieu chaque samedi à Zurich, Coire, Schwytz, Glaris et Bienne.

● essenfueralle.org

« Cartons Du Cœur » offre aux personnes dans le besoin une aide temporaire en leur remettant gratuitement des denrées alimentaires et des produits d'hygiène. Les différentes associations sont organisées localement et ne sont pas présentes dans toutes les communes.

Les personnes en situation de pauvreté munies d'une attestation d'un service social peuvent se rendre dans l'un des sept magasins « ADRA » pour y obtenir gratuitement des denrées alimentaires.

● adra-shop.ch

La Banque alimentaire à Genève et Fribourg distribue des denrées alimentaires et des produits d'hygiène aux particuliers et aux institutions.

● partage.ch; banquealimentairefribourgeoise.ch

« Café Surprise » permet aux personnes en situation de pauvreté de prendre un café gratuit et d'ainsi prendre part à la vie en société.

● surprise.ngo/cafesurprise

Cuisine et migration

« Cuisine sans frontières » dresse sa table dans les zones de crise pour promouvoir la communauté. A Zurich, l'association cuisine une fois par mois dans le centre fédéral pour requérant·e·s d'asile.

● cuisinesansfrontieres.ch

Certaines associations cantonales de la Croix-Rouge suisse (CRS) proposent des « rencontres en cuisine » (Begegnungsküchen) mensuelles pour permettre aux personnes de cuisiner, manger et passer du temps ensemble.

● srk-sg.ch; srk-thurgau.ch; srk-zug.ch; srk-aargau.ch

Chaque soir, « Soup&chill » cuisine des plats qu'elle distribue pour 1 franc symbolique aux visiteur·euse·s.

● soupandchill.com

Promotion de la santé

« Bee Healthy » est une application ludique qui encourage les jeunes à adopter un mode de vie plus sain pour ce qui est de l'alimentation, de la santé psychique et de la mobilité. Cette application a été élaborée pour des jeunes Ukrainien·ne·s en exil.

● bfh.ch

Le projet « Fit&Food », lancé par la Croix-Rouge Jeunesse Lucerne, a pour objectif de donner aux enfants défavorisé·e·s un meilleur accès à une alimentation équilibrée et à l'activité physique.

● srk-luzern.ch

« Kebap+ » soutient financièrement des projets menés par des groupes d'expert·e·s et des groupes de jeunes qui promeuvent de manière créative et joyeuse l'alimentation et l'activité physique chez les enfants et les jeunes.

● kebabplus.ch